

La crise agricole au cœur de la foire

Barcelonne ouvre demain sa 44e foire agricole dans un contexte de crise. • page

EAU À AUCH

UFC-Que Choisir défend son étude

Le maire Franck Montaugé avait qualifié de « peu sérieuse » l'étude d'UFC-Que choisir sur la qualité de l'eau à Auch. L'association répond, chiffres à l'appui.

• page 19

GRIPPE AVIAIRE

Des abattages dans 12 communes de plus dans le Gers

• page 30



« L'eau peut être consommée mais le cocktail de molécules présentes dans l'eau d'Auch nous préoccupe... »

étude sur l'eau

L'UFC-Que Choisir « surprise » par la réaction du maire

l'essentiel ▶ Lors du dernier conseil municipal, le maire avait qualifié de « peu sérieuse » l'étude de l'UFC-Que Choisir qui affirme que l'eau est de mauvaise qualité à Auch. L'association a tenu à répondre.

« **L**e maire nous accuse de ne pas être sérieux... mais nous pensions qu'il était mieux documenté. » Jean-Claude Fitère, président de l'UFC-Que Choisir, se dit « pour le moins surpris » de la réaction de Franck Montaugé. Ce dernier avait jugé « peu sérieuse » l'étude nationale de l'association... qui fait apparaître la mauvaise qualité de l'eau du robinet à Auch.

« Notre étude s'appuie sur les relevés de l'Agence régionale de santé, ce sont des résultats officiels et que le maire a reçus », ajoute Patrick Cardonne, le trésorier. « L'eau qu'on boit est consommable, nous n'avons jamais dit le contraire... mais ça ne veut pas dire qu'elle est bonne ! », s'exclament les associatifs. Ainsi, « 9 analyses de l'Agence régionale de santé présentent une non-conformité pour l'eau du robinet d'Auch au cours de la période de février 2014 à août 2016 sur les 17 réalisées. Cela fait



M. Fitère et M. Cardonne, président et trésorier de l'UFC-Que Choisir du Gers, présentent les études de l'Agence régionale de santé. / Photo DDM C.Z.

beaucoup et sur une longue période ! Pour nous, le cocktail de molécules présentes dans l'eau, même à un niveau inférieur aux limites françaises et européennes, est une préoccupation. »

Des traces de pesticides

Alors, qu'est-ce qui est en cause ? « En termes bactériologiques, il n'y a pas de problèmes : les bactéries, virus, matières fécales sont éliminées au traitement. Mais le problème demeure en matière physico-chimique, c'est-à-dire qu'il y a des traces de pesticides. »

Olivier Andraut, chargé de mission à l'association, indique : « Ces dépassements sont souvent très significatifs. En mars 2016 : plus de 5 fois la teneur réglementaire pour l'ESA métolachlore et deux fois la norme maximale pour l'ensemble des pesticides ! » Dans un courrier reçu hier par les Auscitains, Veolia, en charge de la distribution et du traitement de l'eau à Auch, écrit : « Si ces molécules ont dépassé le seuil des limites réglementaires fixé à 0,1 µg/l par l'ARS, elles sont toujours restées inférieures aux va-

leurs maximales retenues par (...) l'Agence nationale de sécurité sanitaire. »

Pas de quoi convaincre M. Fitère, qui conclut : « La solution ne viendra pas forcément d'un meilleur traitement de l'eau, parce que les pesticides évolueront toujours plus vite que les traitements. Il faut agir à la base : c'est aux députés et aux sénateurs, dont M. Montaugé et M. Martin, d'écrire et voter des lois pour baisser le niveau de pesticides utilisés ! »

Christophe Zoia

canopé

Les écoliers à la « rencontre » d'œuvres originales

Une nouvelle façon de découvrir l'art... sans aller au musée. Une quinzaine de classes, de la de la Canopé. Il s'agissait de leur faire découvrir les différentes techniques de peintures,

